



L. SOLAS

L'élevage ovin viande



L'élevage ovin viande



Une année de défis !

L'année 2024 est marquée par des aléas significatifs pour la filière ovine. Les pluies abondantes au printemps retardent la mise à l'herbe et compromettent les chantiers de récoltes fourragères. Cela conduit à des problèmes de conservation des fourrages générant refus et cas de listériose. Le stock fourrager est volumineux mais de qualité médiocre avec des valeurs alimentaires plus faibles que la moyenne (-0,1 UF*/kg MS).

La FCO cause une surmortalité importante, réduisant le cheptel régional et affectant la fertilité des brebis et des béliers. L'indisponibilité des vaccins dans certains secteurs, leur coût (BTV-8) et l'explosion des traitements vétérinaires entraînent des pertes économiques considérables pour les éleveurs de la région.

Les prix de la viande ovine augmentent en raison de la demande croissante sur les marchés internationaux, mais cette hausse ne compense pas l'ensemble des charges notamment les interventions vétérinaires et les achats d'aliments supplémentaires. Les négociations internationales sur les échanges commerciaux inquiètent les éleveurs.

Malgré les défis, la filière ovine fait preuve de solidarité, entre les structures et envers les éleveurs. Elle bénéficie du soutien de la collectivité, comme en témoigne la mise en place d'une aide génétique financée pour trois ans par le Conseil régional.

* UF : Unité Fourragère



Les chiffres de la filière

1 005



exploitations avec un atelier ovins de + 50 brebis demandant l'aide ovine

158 211



brebis viande déclarées à l'aide ovine

18,8 kgc



poids moyen carcasse des agneaux, prix de 9,2 € / kgc en moyenne

48 M€



chiffre d'affaires 2023

4 800 €



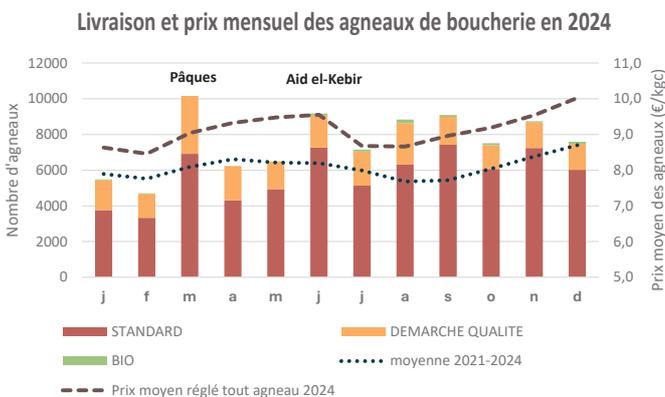
résultat courant par UTAF (estim. 2024)

Sources : Agreste - Compte provisoire de l'agriculture 2023

Hausse record du prix des agneaux de boucherie

En 2024, le prix des agneaux de boucherie en Bourgogne-Franche-Comté atteint des records : 10 €/ kgc en fin d'année. L'augmentation est due à la réduction du cheptel, la hausse des coûts de production et une demande soutenue. Cette flambée des prix est une opportunité pour les éleveurs, cependant elle pose la problématique du maintien de la consommation et de la compétitivité du secteur ovin.

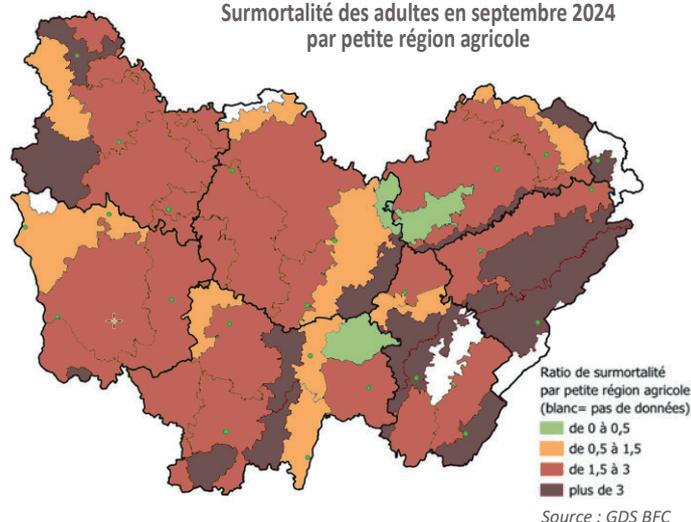
91 207 agneaux sont abattus en Bourgogne-Franche-Comté mais le volume des agneaux vendus en démarche AB diminue. Les 16 553 brebis de réformes sont vendues en moyenne 93 € pièce, sur l'ensemble de la région BFC.



Sources : COBEVIM, FEDER, SICAFOME, SICAGEMAC, SICAREV Coop

Si un nouvel épisode survient, il est crucial que les éleveurs testent leurs animaux malades pour être officiellement déclarés foyers (prise de sang sur les animaux malades et analyse PCR) et bénéficier d'éventuelles indemnités.

Surmortalité des adultes en septembre 2024 par petite région agricole



La prédation, une contrainte supplémentaire

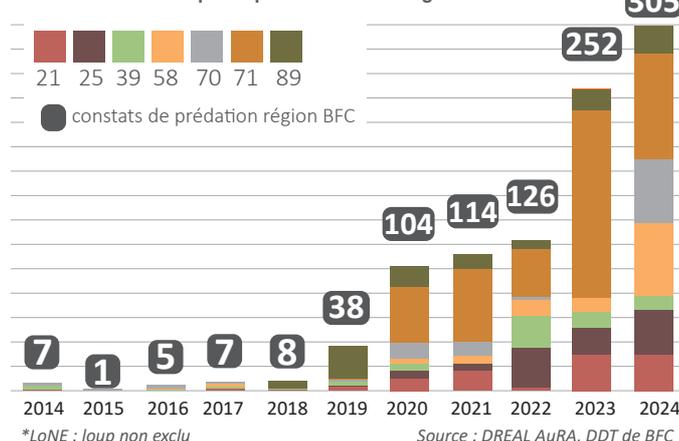
A l'exception du territoire de Belfort, tous les départements sont touchés parfois très violemment par la prédation, majoritairement du loup.

1 130 victimes ovines sont dénombrées ; la Nièvre et la Saône-et-Loire en cumulent la moitié.

La FCO, bête noire de 2024

Tous les départements de la région sont touchés par les sérotypes 3 et 8, totalisant 14 % des foyers FCO-3 et 8 % des foyers FCO-8 au niveau national. Les impacts sont considérables : mortalité et morbidité des brebis et des béliers, boiteries et problèmes de fertilité (mâles et femelles). Les constats de gestation sont alarmants en fin d'été, avec généralement 30 à 50 % de réussite, mais jusqu'à 100 % de brebis vides sur certains lots. La remise en lutte de ces animaux fonctionne bien, mais les périodes de mises bas se décalent et les agneaux manquent pour Pâques.

Évolution du nombre de constats de prédation LoNE* par département et en région BFC





Ovins viande (échantillon Cerfrance)

36 exploitations (élevages plus nombreux dans la partie Bourgogne)

Élevages spécialisés : **87** ha, **1,17** UTA, **342** brebis

Élevages associés aux grandes cultures :
152 ha, 1,38 UTA, 404 brebis

Capital par UTAF en 2024 :
194 600 € pour les spécialisés,
297 100 € pour les mixtes cultures

Résultat courant par UTAF 2024 :
6 000 € pour les spécialisés,
1 300 € pour les mixtes cultures

Brebis à l'entretien, Saint-Sernin du Bois

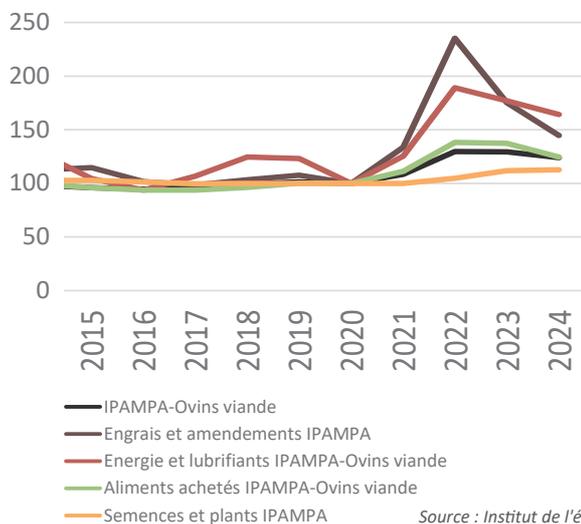


Agathe CHEVALIER, CRA BFC

Légère baisse des coûts de production

En 2024, les charges principales (engrais, aliments achetés, énergie et lubrifiants) s'orientent à la baisse par rapport à 2023. Malgré cette diminution, les coûts de production restent élevés et supérieurs aux niveaux observés avant 2021.

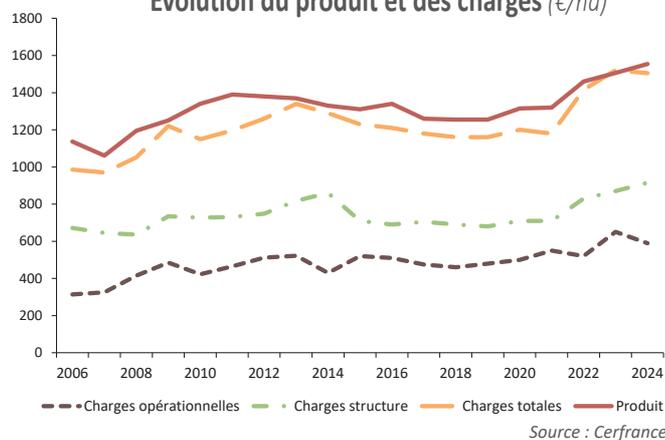
Évolution de l'indice IPAMPA Ovins viande



Réouverture du ciseau produits-charges en 2024

Le cours de la viande poursuit sa hausse, permettant aux exploitations d'accroître leurs produits animaux en 2024. Cependant, la baisse des prix des cultures pénalise les produits globaux. La situation s'améliore légèrement en 2024, avec des produits qui augmentent de 48 €/ha et des charges totales qui baissent (réduction des charges opérationnelles).

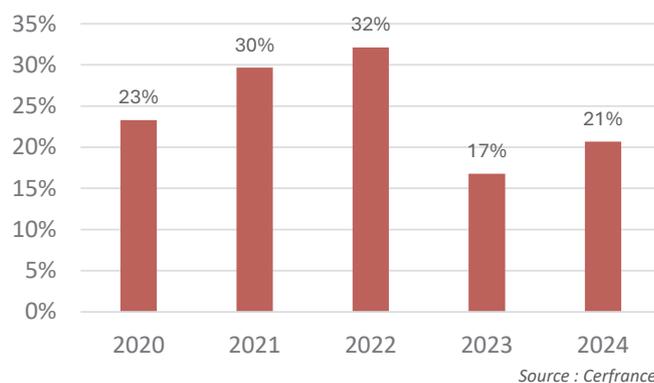
Évolution du produit et des charges (€/ha)



La rentabilité gagne quelques points

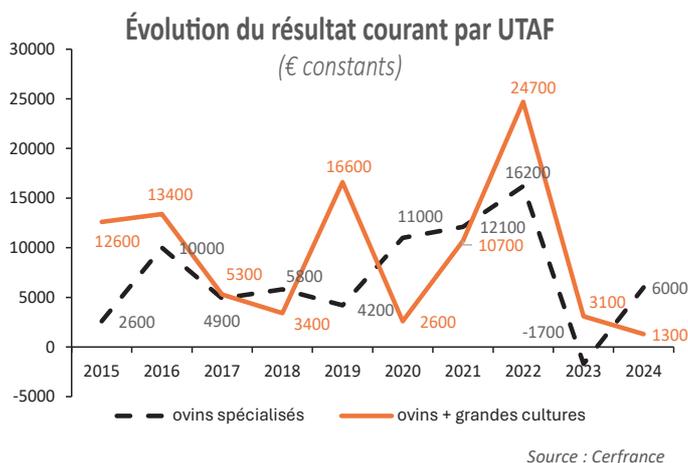
Le ratio EBE / Produit avait fortement diminué en 2023, principalement en raison de la hausse des charges opérationnelles. La situation s'améliore progressivement en 2024, atteignant 21 %, sans toutefois retrouver la dynamique positive du début des années 2020.

EBE / produit (en %)



Une hausse modérée du résultat courant en ovins spécialisés

Après une année 2023 difficile, la situation s'améliore en 2024 pour les éleveurs ovins spécialisés, avec un gain de presque 8 000 € par UTAF. En revanche, les éleveurs en système mixte voient leur situation se dégrader, enregistrant une nouvelle perte de 1 800 € par UTAF par rapport à 2023.

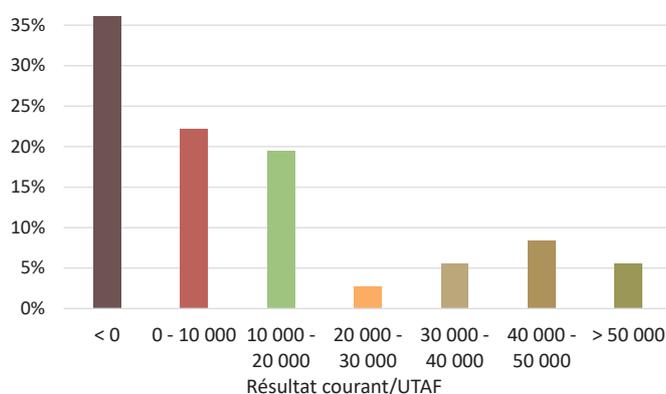


Des revenus majoritairement modestes

Les résultats économiques des exploitations agricoles sont très hétérogènes, y compris au sein d'un même système de production.

Cette variabilité s'explique par plusieurs facteurs : le type de production choisi, le niveau de maîtrise technique, les stratégies d'achats d'intrants et de commercialisation ou encore la gestion des investissements. Ainsi, chaque système regroupe des exploitations aux performances très contrastées, allant des plus faibles aux plus performantes.

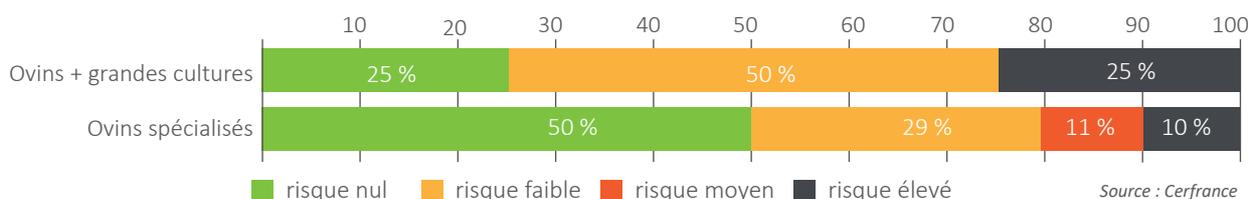
Pourcentage d'exploitations par classe de résultat courant par UTAF (€ constants) - estimations 2024



Une santé financière en légère amélioration

La part d'exploitations en situation fragile (niveau de risque financier moyen ou élevé) diminue en 2024. Les systèmes spécialisés présentent une meilleure situation financière que les systèmes mixtes, pour des exploitations globalement solides financièrement.

Des situations financières fragiles pour certaines exploitations



Voir page 98 "Méthodologie Cerfrance de calcul de la santé financière des exploitations agricoles"

Faut-il craindre 2025 ?

Les mauvais résultats de fertilité de l'automne 2024 impactent la filière, avec un manque d'agneaux pour Pâques. On observe déjà une baisse du nombre de demandeurs d'aide ovine (-4 % pour la Bourgogne-Franche-Comté) et du nombre de brebis (-2 % à -13 % selon les départements).

Le marché des agnelles reproductrices est déstabilisé du fait des prix élevés des agneaux de boucherie.

Le coût de production des agnelles est à la hausse (PCR + vaccins), ce qui encourage les éleveurs à vendre leurs femelles en boucherie, à un moment post-FCO où il faudrait recapitaliser les cheptels.

Ces facteurs, ajoutés à la présence du loup qui touche désormais tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté, causent des difficultés financières et psychologiques aux éleveurs de brebis.

ZOOM

LES OVINPIADES MONDIALES, UN PROJET RÉVÉLATEUR D'UNE BELLE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Le programme interprofessionnel Inn'ovin crée et diffuse des outils pour promouvoir l'élevage ovin et susciter des vocations. Les ovinpiades des jeunes bergers, concours annuel à destination des jeunes de l'enseignement agricole, en font partie. Inn'ovin organise à l'occasion des Jeux Olympiques 2024, des ovinpiades mondiales sous forme d'un tour de France des régions en 5 étapes.



J'ai apprécié la bonne ambiance entre les candidats, ils faisaient plaisir à voir. C'est une belle leçon de vivre-ensemble qu'ils ont donnée !

Hubert Coucheney, Co-Président du programme Inn'ovin BFC



Durant l'étape BFC, deux épreuves sont organisées au pôle régional ovin de Charolles, accompagnées d'un salon ouvert aux éleveurs, techniciens et au grand public.

Un « comité ovinpique », composé des membres du réseau ovin régional, se réunit 9 fois entre fin 2023 et juin 2024 pour organiser l'évènement.

Chaque membre contribue à la recherche d'exposants, de financement et à la logistique.



Grâce à l'investissement des techniciens et de leurs organisations, près de 500 visiteurs, dont une délégation étrangère issue des 5 continents, sont accueillis (une centaine d'éleveurs, des techniciens, des journalistes, du public...).

Cet évènement met en lumière la dynamique et la force de la filière ovine de BFC qui travaille collectivement depuis des décennies.



Quand tout le monde tire dans le même sens, on fait de grandes choses !

Mickaël Floquet, directeur du pôle régional ovin de Charolles

D'autres projets collectifs fédèrent la filière : l'organisation annuelle d'une journée technique régionale ovine, les ressources partagées inter-structures et la recherche commune de solutions pour accompagner au mieux les éleveurs et futurs éleveurs.



Crédits photos : Chambre d'agriculture de BFC